

Chapelle Saint Honoré

L'abbé Thibault, curé de Draveil sous le Second Empire, souhaite répondre aux doléances des paroissiens de Mainville qui se plaignent de l'éloignement de leur lieu de culte. Il signe donc une convention avec Adolphe Pierre Rabot, propriétaire d'une ancienne étable transformée en habitation et fonde la chapelle qui sera consacrée le 25 avril 1864 par Mgr Mabile, évêque de Versailles et érigée en chapelle de secours par décret impérial du 31 décembre 1866. La cloche de la chapelle (255,2 kg achetés 234,8 francs) fut offerte le 29 août 1864 par Mesdames Beunier, Dupré et Lamoureux. Une statue de Saint-Honoré, patron de Mainville, se trouvait dans la niche sur la façade. Elle a été achetée le 13 mars 1865 chez Denis et Gérardin, place des Victoires à Paris au prix de 95 francs.

L'abbé Thibault fait don du lieu de culte à la commune le 18 novembre 1865. Elle l'accepte par la délibération du Conseil Municipal du 18 février 1866. Cette dernière indique que la chapelle a été établie avec des fonds provenant de donateurs qui ont désiré rester anonymes et ne précise pas pourquoi on a choisi Saint-Honoré, peut-être le prénom du principal bienfaiteur ?

Les années passent, les bâtiments se dégradent et de gros frais étaient à engager pour d'importants travaux de rénovation. Le clergé de Draveil ne pouvait les assumer entièrement. En 1891 puis 1894, le comte Cahen d'Anvers, propriétaire du château des Bergeries, offre de payer les travaux à condition qu'il puisse y faire inhumer sa mère puis son épouse, convertie au catholicisme. Le Conseil Municipal refuse en invoquant le décret du 23 prairial an XII (12 juin 1804). La chapelle resta donc sans grosses réparations jusqu'à la première guerre mondiale. Le 2 août 1914, une dernière messe y est célébrée par l'Abbé Charotte qui partait le jour même aux Armées. Après cette messe, l'édifice est fermé et le reste pendant 14 ans.

En 1928, la municipalité décide de faire effectuer les réparations urgentes de l'immeuble. La chapelle fut de nouveau ouverte aux fidèles et c'est l'Abbé Bellanger qui y reprend l'exercice du culte.

L'Abbé Fraissinet, longtemps responsable de la chapelle, y fait faire, en 1955, des aménagements pour l'agrandir.

Une restauration a eu lieu en 1974. La chapelle abrite aujourd'hui le Cercle de Mainville.